



NERABLE PRÊTRE LOUIS MARIE
GRIGNION DE MONFORT

J'ai lu le manuscrit de M. l'Abbé Quérard sur la *Mission providentielle du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort*. Je n'y trouve rien de contraire à l'enseignement catholique. Je crois qu'il peut édifier, instruire et intéresser le public chrétien.

M. HOUET,
Chanoine théolog.

RENNES, 1^{er} juillet 1884.

Vu le rapport ci dessus de M. le Chanoine Houet, nous autorisons l'impression de l'ouvrage qui en fait l'objet.

✠ CH.-PH., *Arch. de Rennes*.

RENNES, le 2 juillet 1884.

Permis d'imprimer :

✠ PAUL, *Ev. de Sherbrooke*.

SHERBROOKE, 26 janvier 1898.

LA MISSION PROVIDENTIELLE

DU BIENHEUREUX LOUIS-MARIE

Grignon de Montfort

DANS L'ENSEIGNEMENT ET LA PROPAGATION
DE LA PARFAITE DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

COMME PRÉPARATION AU

GRAND RÈGNE de JÉSUS et de MARIE DANS LE MONDE

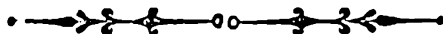
Par l'Abbé J.-M. QUÉRARD

MISSIONNAIRE

Ancien Missionnaire de la Compagnie de Marie

“ C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est par elle qu'il doit régner dans le monde. — Mon cher frère, quand viendra ce temps heureux et ce siècle de Marie ? Ce temps ne viendra que quand on *connaîtra et pratiquera la dévotion que j'enseigne*. UT ADVENIAT REGNUM TUUM, ADVENIAT REGNUM MARIÆ.”

(Prédiction du Bienh. de Montfort).



SHERBROOKE

. SÉMINAIRE ST-CHARLES BORROMÉE

1898

Réédition partielle du livre
2022





POUR compléter et justifier notre travail sur plusieurs points et le rendre plus utile et plus intéressant au lecteur, nous avons jugé à propos d'y joindre quelques écrits spéciaux du bienheureux de Montfort, concernant sa parfaite dévotion à la sainte Vierge, sa consécration solennelle à Jésus-Christ par les mains de Marie ; les différentes méthodes du rosaire ; sa petite couronne de la sainte Vierge et quelques cantiques touchant ces diverses pratiques de dévotion à Marie.

Cette consécration à Jésus par Marie implique une parfaite rénovation des vœux du saint Baptême par Marie, une consécration spéciale à la sainte Vierge et l'*offrande à Marie*.

La première méthode du rosaire de la parfaite dévotion à la sainte Vierge est telle que nous l'avons retrouvée dans de vieux recueils de cantiques, imprimés à Niort dans les premières années qui suivirent la mort du serviteur de Dieu. Aussi y retrouve-t-on tout l'enseignement doctrinal et pratique de son bienheureux auteur. On y remarquera la belle prière ou consécration à Marie qui est à la fin du premier chapelet.

La seconde est la même, mais modifiée, vers le milieu du XVIII^e siècle, par les successeurs du saint missionnaire, qui crurent devoir faire quelques concessions, pour la forme, aux exigences de l'époque. Elle est telle que nous l'avons trouvée dans des recueils de cantiques du temps, et telle que la suivent encore aujourd'hui les congrégations de Montfort.

La troisième ou plutôt la *seconde* proprement dite, est celle du *Rosaire médité de la parfaite dévotion à la sainte Vierge*. Elle est faite pour s'encadrer avec la première et en faire une seule complète et parfaite, à l'usage des âmes zélées pour leur perfection et pour la pénétration plus intime des états et des mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus et de Marie. Précis admirable de science sacrée et de considérations profondes. Rien de plus substantiel, de plus instructif ni de plus sanctifiant ; car on y puise à toutes les sources de la grâce, et il en jaillit des lumières qui nous font voir et contempler Jésus et Marie de près, dans un jour de plus en plus lumineux, et sous des aspects toujours nouveaux. On y apprend des choses qu'on ne trouve que là, et beaucoup d'autres qu'on ne rencontre que dans les écrits du même auteur.

La *Petite Couronne* de la sainte Vierge, en latin et en français comme pratique de la parfaite dévotion, est également précieuse et surtout par l'excellente prière ou consécration qui la termine, et qui n'a point sa semblable. Cette délicieuse oraison est comme un abrégé doctrinal et pratique de la parfaite dévotion à la sainte Vierge.

Pour les cantiques qui concernent ces différentes pratiques de la parfaite dévotion, ils sont pareillement très instructifs et très édifiants. Montfort s'y révèle tout entier, sa physionomie intérieure et extérieure. Il s'y peint lui-même. Il exprime toujours ses propres pensées et ses propres sentiments. Quelquefois il se met en scène et raconte ce qui lui est personnel, les faveurs et les succès comme les épreuves, afin d'encourager les peuples à suivre ses maximes et ses exemples. Il est toujours à la hauteur de son noble sujet. Mais le vol de sa pensée est encore plus sublime que son langage, énergique et simple, concis et plein de chaleur et de vie. On sent qu'il donne de sa plénitude qui s'alimente sans fin à l'océan des eaux vives de la grâce et de la vie éternelle. Mais pour apprécier ses poésies, il est nécessaire de se bien pénétrer de sa doctrine et de ses sentiments. On voit aussi qu'il vise parfois les ennemis de la dévotion à la sainte Vierge, et qu'il les confond par la puissance de la logique et de la science sacrée. C'est l'apôtre toujours militant et toujours invincible.



CONSÉCRATION

De soi-même à Jésus-Christ, la sagesse incarnée, par
les mains de Marie

O Sagesse éternelle et incarnée ! ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, fils unique du Père éternel et de Marie toujours vierge ! je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre digne Mère, dans le temps de votre incarnation.

Je vous rends grâce de ce que vous vous êtes anéanti vous-même, en prenant la forme d'un esclave, pour me tirer du cruel esclavage du démon. Je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie, votre sainte Mère, en toutes choses, afin de me rendre par elle votre fidèle esclave. Mais, hélas ! ingrat et infidèle que je suis, je ne vous ai pas gardé les promesses que je vous ai si solennellement faites dans mon baptême ; je n'ai point rempli mes obligations. Je ne mérite pas d'être appelé votre enfant ni votre esclave, et comme il n'y a rien en moi qui ne mérite vos rebuts et votre colère, je n'ose plus par moi-même approcher de votre très sainte et auguste majesté. C'est pourquoi j'ai recours à l'intercession de votre très sainte Mère que vous m'avez donnée pour médiatrice auprès de vous, et c'est par son moyen que j'espère obtenir de vous la contrition et le pardon de mes péchés, l'acquisition et la conservation de la sagesse.

Je vous salue donc, ô Marie immaculée ! tabernacle vivant de la divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes ! Je vous salue, ô Reine du ciel et de la terre ! à l'empire de qui est soumis tout ce qui est au-dessous de Dieu. Je vous salue, ô refuge assuré des pécheurs ! dont la miséricorde ne manque à personne. Exaucez les désirs que j'ai de la divine sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offrandes que ma bassesse vous présente. Moi, *N.*, pé-

cheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui, entre vos mains, les vœux de mon baptême ; je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite, tous les jours de ma vie, et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Maîtresse ; je vous livre et consacre en qualité d'esclave mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

Recevez, ô Vierge bénigne ! cette petite offrande de mon esclavage en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulu avoir à votre maternité ; en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur ce petit vermisseau et ce misérable pécheur ; en action de grâces des privilèges dont la sainte Trinité vous a favorisée. Je proteste que je veux désormais, comme votre véritable esclave, chercher votre honneur et vous obéir en toutes choses. O Mère admirable ! présentez-moi à votre cher Fils en qualité d'esclave éternel, afin que m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous. O Mère de miséricorde ! faites-moi la grâce d'obtenir la vraie sagesse de Dieu, et de me mettre pour cela au nombre de ceux que vous aimez, que vous enseignez, que vous conduisez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. O Vierge fidèle ! rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ votre Fils, que j'arrive, par votre intercession et à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. Ainsi soit-il !

Qui potest capere capiat (*Matth.*, XIX, 12).

Quis sapiens... et intelliget (*Psal.* CVI, 43).

DIFFÉRENTES MÉTHODES DU ROSAIRE

De la parfaite dévotion à la sainte Vierge, du
bienheureux Louis-Marie de Montfort

I

Méthode primitive du Rosaire de la parfaite dévotion à la sainte Vierge, du bienheureux de Montfort, en harmonie avec l'enseignement et la pratique de sa parfaite dévotion.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE

A LA RÉCITATION DES TROIS CHAPELETS DU ROSAIRE

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les bonnes âmes qui sont dans ce lieu ; je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère, et vous louer *en elle et par elle*.

Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce chapelet du Rosaire, que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie. Ainsi soit-il.

Je vous prie, mon bon Ange gardien, de mettre cette couronne que je vais former, sur la tête de Jésus et de Marie pour les en couronner pendant l'éternité.

PREMIER CHAPELET DU ROSAIRE



Nous vous offrons, très adorable Trinité, ce *Credo*, pour honorer tous les mystères de notre foi, spécialement les quinze mystères du rosaire et la foi de Marie sur la terre ; et nous vous demandons par tous ces mystères et par l'intercession de la très sainte Vierge la grâce d'avoir part à sa foi vive, à sa ferme espérance et à son ardente charité. *Credo...*

Nous vous offrons, Seigneur, grand Dieu, ce premier *Pater*, pour vous reconnaître et vous adorer dans votre unité, comme le premier principe et la dernière fin de toutes choses. *Pater...*

Nous vous offrons ces trois *Ave*, ô divine Marie, en l'honneur de la très sainte Trinité, et pour la remercier des grâces incomparables qu'elle vous a faites, et de vous avoir choisie pour la Fille bien-aimée du Père, la Mère admirable du Fils et la très fidèle Épouse du Saint-Esprit.

Trois *Ave*, *Gloria Patri*...

MYSTÈRES JOYEUX

I — L'Incarnation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre premier mystère joyeux, votre Incarnation et votre dépendance ineffable dans le sein de Marie; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une profonde humilité de cœur et la grâce d'imiter votre filiale et perpétuelle dépendance de Marie, principalement durant votre vie cachée de *trente ans* sur la terre.

Pater, dix *Ave*, *Gloria*.

Grâces du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

II — La Visitation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine en l'honneur de la visite de votre sainte Mère à sa cousine sainte Élisabeth, et de la sanctification de saint Jean-Baptiste; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une parfaite charité envers notre prochain.

Pater, dix *Ave*, *Gloria*.

Grâces du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

III — La Nativité

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre sainte Nativité dans l'étable de Bethléem; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le détachement des biens du monde et l'amour de la pauvreté.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Nativité, descendez dans nos âmes.

R. Ainsi soit-il.

IV — La Présentation de Jésus et la Purification de Marie

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au Temple et de la Purification de Marie ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la pureté de cœur, de corps et d'esprit.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Purification, descendez dans nos âmes.

R. Ainsi soit-il.

V — Le Recouvrement de Jésus

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au Temple par Marie ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la divine Sagesse et la conversion des pécheurs, particulièrement des bienfaiteurs des pauvres.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus, descendez

dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Je vous salue, Marie, Fille très aimable du Père éternel, Mère admirable du Fils, Épouse très fidèle du Saint-Esprit, Temple auguste de la très sainte Trinité. Je vous salue, souveraine Princesse à qui tout est soumis au ciel et sur la terre. Je vous salue, Refuge assuré des pécheurs, Notre-Dame de miséricorde qui n'avez jamais rebuté personne. Tout pécheur que je suis, je me jette à vos pieds, et je vous prie de m'obtenir du bon Jésus, votre cher Fils, la contrition et le pardon de tous mes péchés, avec la divine Sagesse. *Je me consacre tout à vous avec tout ce que j'ai.* Je vous prends aujourd'hui pour ma Mère et ma Maîtresse ; traitez-moi donc comme le dernier de vos enfants et le plus soumis de vos serviteurs. Écoutez,

ma Princesse, écoutez les soupirs d'un cœur qui désire vous aimer et servir fidèlement. Répandez de votre plénitude sur ma pauvreté, et qu'il ne soit pas dit que de tous ceux qui ont eu recours à vous, j'aie été le premier abandonné. O mon espérance ! ô ma vie ! ô ma fidèle et immaculée Vierge Marie ! exaucez-moi, défendez-moi, nourrissez-moi, instruisez-moi, sauvez-moi. R. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME CHAPELET DU ROSAIRE MYSTÈRES DOULOUREUX

VI — L'Agonie

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine en l'honneur de votre premier mystère douloureux, votre Agonie mortelle au jardin des Olives ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés, la conformité à votre sainte volonté et le don d'oraison et de prière.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

VII — La Flagellation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de nos sens.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

VIII — Le Couronnement d'épines

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, l'amour du mépris et le mépris du monde.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

IX — Le Portement de croix

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine en l'honneur de votre Portement de croix au calvaire ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience pour porter notre croix.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Portement de croix, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

X — Le Crucifiement

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine en l'honneur de votre Crucifiement sur la croix du calvaire ; et nous vous demandons, par ce mystère, l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des idolâtres, hérétiques et schismatiques, et la délivrance des âmes du purgatoire.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

Mère de Dieu, vous êtes notre Mère,
Donnez-nous votre bénédiction ;
Supportez-nous tous dans notre misère
Et nous gardez du monde et du démon !

TROISIÈME CHAPELET DU ROSAIRE

MYSTÈRES GLORIEUX

XI — La Résurrection

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette onzième dizaine en l'honneur de votre premier mystère glorieux, votre triomphante Résurrection ; et nous vous demandons, par ce mystère, et par l'intercession de votre sainte Mère, une foi vive, principalement pour croire et pratiquer votre divine parole.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Résurrection, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XII — L'Ascension

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette douzième dizaine en l'honneur de votre glorieuse Ascension ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une ferme espérance et un grand désir de la vie éternelle au ciel, notre chère patrie.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes.
R. Ainsi soit-il.

XIII — La Pentecôte

Nous vous offrons, ô Saint-Esprit, cette treizième dizaine en l'honneur de la Pentecôte ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre très sainte et très fidèle Épouse, une ardente charité et le don de sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vérité.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XIV — L'Assomption

Nous vous offrons, Vierge sainte, cette quatorzième dizaine en l'honneur de votre triomphante Assomption en corps et en âme dans le ciel ; et nous demandons, par ce mystère et par votre intercession, une vraie et parfaite dévotion envers vous, ô Marie, Mère de Jésus et notre bonne Mère.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XV — Le Couronnement de Marie

Nous vous offrons, très sainte Vierge, notre aimable Souveraine, cette quinzième et dernière dizaine en l'honneur de votre Couronnement de gloire dans le ciel ; et nous demandons, par ce mystère et par votre intercession, la persévérance finale et la couronne éternelle du paradis.

Pater, dix Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Couronnement de gloire de Marie, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Mon Dieu, je crois, mais augmentez ma foi ; j'espère, mais augmentez mon espérance ; je vous aime, mais augmentez mon amour ; j'ai regret de vous avoir offensé, mais augmentez mon regret ; je vous remercie de tous vos bienfaits, augmentez ma reconnaissance.

Mon Dieu, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez, et comme vous le voulez, et tant que vous le voudrez.

Mon Dieu, je vous offre toutes mes pensées, afin qu'elles soient de vous ; toutes mes souffrances et toutes mes actions, afin qu'elles soient pour vous ; mon sommeil de cette nuit, afin qu'il soit en vous.

Mon Dieu, remplissez mon cœur d'amour pour vous, de haine pour moi, de charité pour mon prochain, de mépris pour le monde.

Mon Dieu, éclairez mon esprit, embrasez mon cœur et purifiez mon corps.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans toutes mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans l'adversité et humble dans la prospérité.

Mon Dieu, donnez la contrition et le pardon aux pauvres pécheurs, la persévérance aux justes, le repos aux âmes du purgatoire, la paix entre les princes chrétiens, le centuple à nos bienfaiteurs, et votre grâce pour bien vivre et bien mourir.

Mon Dieu, faites que je me prépare à la mort, que j'appréhende votre jugement, que j'évite l'enfer et que j'aie vous aimer et être aimé de vous à jamais dans le paradis. R. Ainsi soit-il.

O Jésus, mon aimable Jésus ! O Marie, Mère de Jésus et notre bonne Mère, donnez-nous, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction. R. Ainsi soit-il.

II

Méthode du Rosaire de la parfaite dévotion à la sainte Vierge, du bienheureux de Montfort, modifiée par ses successeurs vers le milieu du XVIII^e siècle.

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui sont dans ce lieu. Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère, et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce Rosaire, que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Nous vous offrons, très sainte Trinité, ce *Credo*, pour honorer tous les mystères de notre foi, ce *Pater* et ces trois *Ave* pour honorer l'unité de votre essence, et la trinité de vos personnes. Nous vous demandons une foi vive, une ferme espérance et une ardente charité.

Credo, Pater, trois fois Ave, Gloria Patri.

MYSTÈRES JOYEUX

I

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, une profonde humilité. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

II

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine, en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine sainte Élisabeth et de la sanctification de saint Jean-Baptiste, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la charité envers notre prochain. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

III

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le détachement des biens du monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

IV

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de votre Présentation au Temple et de la Purification de Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, une grande pureté de corps et d'esprit. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Purification, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

V

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre Recouvrement par Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la véritable sagesse. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

MYSTÈRES DOULOUREUX

VI

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine, en l'honneur de votre Agonie mortelle au jardin des Olives, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

VII

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine, en l'honneur de votre sanglante Flagellation, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de nos sens. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

VIII

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine, en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le mépris du monde. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

IX

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine, en l'honneur de votre Portement de Croix, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Portement de la Croix, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

X

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine, en l'honneur de votre Crucifiement et de votre Mort ignominieuse sur le Calvaire, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du Purgatoire. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

MYSTÈRES GLORIEUX

XI

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette onzième dizaine, en l'honneur de votre Résurrection glorieuse, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, l'amour de Dieu et la ferveur dans votre service. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Résurrection, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XII

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette douzième dizaine, en l'honneur de votre triomphante Ascension, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, un désir ardent du ciel, notre chère patrie. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XIII

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette treizième dizaine, en l'honneur du mystère de la Pentecôte, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XIV

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatorzième dizaine, en l'honneur de la Résurrection et de la triomphante Assomption de votre sainte Mère dans le Ciel, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, une tendre dévotion pour une si bonne Mère. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

XV

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quinzième dizaine, en l'honneur du Couronnement de votre sainte Mère, et nous vous recommandons, par ce mystère et par son intercession, la persévérance dans la grâce et la couronne dans la gloire. R. Ainsi soit-il.

Pater, dix fois Ave, Gloria.

Grâces du mystère du Couronnement de gloire de Marie, descendez dans nos âmes. R. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, Fille très aimable du Père éternel, Mère admirable du Fils, Épouse très fidèle du Saint-Esprit, Temple auguste de la très sainte Trinité, je vous salue, souveraine Princesse, à qui tout est soumis au Ciel et sur la terre ; je vous salue, Refuge assuré des pécheurs, Notre-Dame de miséricorde, qui n'avez jamais rebuté personne. Tout pécheur que je suis, je me jette à vos pieds, et je vous prie de m'obtenir du bon Jésus, votre cher Fils, la contrition et le pardon de tous-mes péchés, avec la divine sagesse. Je me consacre tout à vous, avec tout ce que j'ai. Je vous prends aujourd'hui pour ma Mère et ma Maîtresse ; traitez-moi donc comme le dernier de vos enfants et le plus soumis de vos serviteurs. Écoutez, ma Princesse, écoutez les soupirs d'un cœur qui désire vous aimer et servir fidèlement. Qu'il ne soit point dit que, de tous ceux qui ont eu recours à vous, j'en ai été le premier abandonné. O mon espérance, ô ma vie, ô ma fidèle et immaculée Vierge Marie, défendez-moi, nourrissez-moi, exaucez-moi, instruisez-moi, sauvez-moi ! Ainsi soit-il.

III

Méthode du Rosaire méditée de la parfaite dévotion à la sainte Vierge, du bienheureux de Montfort.

Aux zélateurs du saint Rosaire,

Chères âmes zélées pour la gloire de Jésus et de Marie, vous

les honorerez saintement dans tous les états et les mystères de leur vie, de leur mort et de leur gloire :

1° Tous les jours ayant intention, en disant votre Rosaire, d'honorer par chaque *Pater* et chaque *Ave* les mystères qui y sont exprimés, sans qu'il soit besoin d'en faire aucune mention expresse.

2° Tous les samedis de chaque semaine, ou du moins tous les premiers samedis de chaque mois, en faisant ce jour-là, à chaque *Pater* et à chaque *Ave*, un petit moment de réflexion et d'offrande de chaque mystère.

3° En prenant chaque jour pour sujet de votre méditation, l'un des mystères de chaque *Pater* et *Ave* ; ce qui fera que vous méditez toute la religion en cent soixante-dix jours.

DIEU SEUL, DIEU SEUL, DIEU SEUL

ABRÉGÉ

De la vie, de la mort et de la gloire de Jésus et de Marie dans le saint Rosaire

CREDO. 1° La Foi en la présence de Dieu ; 2° Foi dans l'Évangile ; 3° Foi et obéissance au Pape comme au Vicaire de Jésus-Christ.

I. PATER. Unité d'un Dieu seul vivant et véritable.

1. *Ave.* Pour honorer le Père éternel qui produit son Fils en se contemplant.

2. *Ave.* Le Verbe éternel égal à son Père qui, avec lui produit le Saint-Esprit, en s'aimant mutuellement.

3. *Ave.* Le Saint-Esprit qui procède du Père et du Fils par voie d'amour.

II. PATER. CHARITÉ DE DIEU

Immense

L'Incarnation.

1. *Ave.* Pour déplorer l'état malheureux d'Adam désobéissant, sa juste condamnation et celle de tous ses enfants.

2. *Ave.* Pour honorer les désirs des Patriarches et des Prophètes qui demandaient le Messie.

3. *Ave.* Pour honorer les vœux et les prières de la sainte Vierge, pour avancer la venue du Messie et son mariage avec saint Joseph.
4. *Ave.* La charité du Père éternel qui nous a donné son Fils.
5. *Ave.* L'amour du Fils qui s'est livré pour nous.
6. *Ave.* L'ambassade et le salut de l'ange Gabriel.
7. *Ave.* La crainte virginale de Marie.
8. *Ave.* La foi et le consentement de la sainte Vierge.
9. *Ave.* La création de l'Ame et la formation du Corps de Jésus-Christ dans le sein de Marie par le Saint-Esprit.
10. *Ave.* L'adoration que firent les Anges du Verbe incarné dans le sein de Marie.

III. PATER. MAJESTÉ DE DIEU

Adorable

La Visitation.

1. *Ave.* Pour honorer la joie du Cœur de Marie, et la demeure de neuf mois du Verbe incarné dans son sein.
2. *Ave.* Le sacrifice que Jésus-Christ fit de soi-même à son Père en entrant dans le monde.
3. *Ave.* Les complaisances de Jésus-Christ dans le sein humble et virginal de Marie, et de Marie dans la jouissance de son Dieu.
4. *Ave.* Le doute de saint Joseph sur la grossesse de Marie.
5. *Ave.* Le choix des Élus, concerté entre Jésus et Marie dans son sein.
6. *Ave.* La ferveur de Marie dans la visite de sa cousine.
7. *Ave.* La salutation de Marie, et la sanctification de saint Jean-Baptiste et de sa mère sainte Élisabeth.
8. *Ave.* La reconnaissance de la sainte Vierge envers Dieu dans le *Magnificat*.
9. *Ave.* Sa charité et son humilité à servir sa cousine.
10. *Ave.* La mutuelle dépendance de Jésus et de Marie, et celle que nous devons avoir de l'un et de l'autre.

IV. PATER. RICHESSES DE DIEU

Infinies

La Nativité de Jésus-Christ.

1. *Ave.* Pour honorer les mépris et les rebuts de Marie et de Joseph à Bethléem.
2. *Ave.* La pauvreté de l'étable où Dieu vint au monde.
3. *Ave.* La haute contemplation et l'amour excessif de Marie, lorsqu'elle fût prête à enfanter.
4. *Ave.* La sortie du Verbe éternel du sein de Marie sans aucune rupture du sceau de sa virginité.
5. *Ave.* Les adorations et les cantiques des Anges à la naissance de Jésus-Christ.
6. *Ave.* La beauté ravissante de sa divine enfance.
7. *Ave.* La venue des Pasteurs dans l'étable avec leurs petits présents.
8. *Ave.* La circoncision de Jésus-Christ et ses douleurs amoureuses.
9. *Ave.* L'imposition du Nom de Jésus et ses grandeurs.
10. *Ave.* L'adoration des Rois Mages et leurs présents.

V. PATER. SAGESSE DE DIEU

Éternelle

La Purification.

1. *Ave.* Pour honorer l'obéissance de Jésus et de Marie à la loi.
2. *Ave.* Le sacrifice que Jésus y fit de son humanité.
3. *Ave.* Le sacrifice que Marie y fit de son honneur.
4. *Ave.* La joie et les cantiques de Siméon et d'Anne la Prophétesse.
5. *Ave.* Le rachat de Jésus-Christ par l'offrande de deux tourterelles.
6. *Ave.* Le massacre des saints Innocents par la cruauté d'Hérode.
7. *Ave.* La fuite de Jésus en Égypte par l'obéissance de saint Joseph à la voix de l'Ange.

8. *Ave.* Sa demeure mystérieuse en Égypte.
9. *Ave.* Son retour à Nazareth.
10. *Ave.* Son accroissement en âge et en sagesse.

VI. PATER. SAINTETÉ DE DIEU

Incompréhensible

Le Recouvrement de Jésus au Temple.

1. *Ave.* Pour honorer sa vie cachée, laborieuse et obéissante dans la maison de Nazareth.
2. *Ave.* Sa prédication et son recouvrement au Temple parmi les docteurs.
3. *Ave.* Son baptême par saint Jean-Baptiste.
4. *Ave.* Son jeûne et sa tentation au désert.
5. *Ave.* Ses prédications admirables.
6. *Ave.* Ses miracles étonnants.
7. *Ave.* Le choix de ses douze Apôtres et les pouvoirs qu'il leur donne.
8. *Ave.* Sa transfiguration merveilleuse.
9. *Ave.* Le lavement des pieds de ses Apôtres.
10. *Ave.* L'institution de la sainte Eucharistie.

VII. PATER. FÉLICITÉ DE DIEU

Essentielle

L'Agonie de Jésus-Christ.

1. *Ave.* Pour honorer les divines retraites que Jésus-Christ a faites pendant sa vie, et principalement celle du Jardin des Olives.
2. *Ave.* Ses oraisons humbles et ferventes pendant sa vie et la veille de sa Passion.
3. *Ave.* La patience et la douceur avec laquelle il a supporté ses Apôtres pendant sa vie et particulièrement au Jardin des Olives.
4. *Ave.* Les ennuis de son âme pendant toute sa vie, et principalement au Jardin des Olives.
5. *Ave.* Les ruisseaux de sang dans lesquels la douleur le noya.

6. *Ave.* La consolation qu'il voulut bien recevoir d'un Ange dans son agonie.
7. *Ave.* Sa conformité à la volonté de son Père, malgré les répugnances de la nature.
8. *Ave.* Le courage avec lequel il alla au-devant de ses bourreaux, et la force de la parole avec laquelle il les terrassa et les releva.
9. *Ave.* Sa trahison par Judas, et sa captivité par les Juifs.
10. *Ave.* L'abandon de ses Apôtres.

VIII. PATER. PATIENCE DE DIEU

Admirable

La Flagellation.

1. *Ave.* Pour honorer les chaînes et les cordes dont Jésus-Christ fut lié.
2. *Ave.* Le soufflet qu'il reçut chez Caïphe.
3. *Ave.* Les reniements de saint Pierre.
4. *Ave.* Les ignominies qu'il reçut chez Hérode lorsqu'il fut revêtu d'une robe blanche.
5. *Ave.* Le dépouillement universel de ses habits.
6. *Ave.* Les mépris et les insultes qu'il reçut des bourreaux, à cause de sa nudité.
7. *Ave.* Les verges épineuses et les fouets cruels dont il fut frappé et déchiré.
8. *Ave.* La colonne où il fut attaché.
9. *Ave.* Le sang qu'il répandit et les plaies qu'il reçut.
10. *Ave.* Sa chute de faiblesse dans son sang.

IX. PATER. BEAUTÉ DE DIEU

Ineffable

Le Couronnement d'épines de Jésus-Christ.

1. *Ave.* Pour honorer son troisième dépouillement.
2. *Ave.* Sa couronne d'épines.
3. *Ave.* Le voile dont on lui banda les yeux.
4. *Ave.* Les soufflets et les crachats dont on lui couvrit le visage.

5. *Ave.* Le vieux manteau qu'on lui mit sur les épaules.
6. *Ave.* Le roseau qu'on lui mit à la main.
7. *Ave.* La pierre pointue sur laquelle il fut assis.
8. *Ave.* Les outrages et les insultes qu'on lui fit.
9. *Ave.* Le sang et la cervelle qui sortaient de son Chef adorable.

10. *Ave.* Les cheveux et la barbe qu'on lui arracha.

X. PATER. TOUTE-PUISSANCE DE DIEU

Sans bornes

Le Portement de Croix.

1. *Ave.* Pour honorer la Présentation de Notre-Seigneur devant le peuple, lorsqu'on dit : *Ecce Homo.*
2. *Ave.* La préférence de Barrabbas à sa personne.
3. *Ave.* Les faux témoignages qu'on déposa contre lui.
4. *Ave.* Sa condamnation à mort.
5. *Ave.* Les amours avec lesquelles il embrassa et baisa sa Croix.
6. *Ave.* Les peines épouvantables qu'il eut à la porter.
7. *Ave.* Ses chutes de faiblesse sous son fardeau.
8. *Ave.* La rencontre douloureuse de sa sainte Mère.
9. *Ave.* Le voile de Véronique, sur lequel son visage s'imprima.
10. *Ave.* Ses larmes, celles de sa sainte Mère et des femmes pieuses qui le suivaient au Calvaire.

XI. PATER. JUSTICE DE DIEU

Épouvantable

Le Crucifiement de Jésus-Christ.

1. *Ave.* Pour honorer les cinq plaies de Jésus-Christ et son sang répandu sur la Croix.
2. *Ave.* Son Cœur percé et la Croix sur laquelle il a été crucifié.
3. *Ave.* Les clous et la lance qui l'ont percé, l'éponge, le fiel et le vinaigre dont il fut abreuvé.
4. *Ave.* La honte et l'infamie qu'il a souffertes d'être crucifié tout nu entre deux larrons.

5. *Ave.* La compassion de sa sainte Mère.
6. *Ave.* Ses sept dernières paroles.
7. *Ave.* Son abandon et son silence.
8. *Ave.* L'affliction de tout l'univers.
9. *Ave.* Sa mort cruelle et ignominieuse.
10. *Ave.* Sa descente de Croix et sa sépulture.

XII. PATER. ÉTERNITÉ DE DIEU

Sans commencement

La Résurrection.

1. *Ave.* Pour honorer la descente de l'âme de Notre-Seigneur aux enfers.
2. *Ave.* La joie et la sortie des âmes des anciens Pères qui étaient aux limbes.
3. *Ave.* La réunion de son âme à son corps dans le tombeau.
4. *Ave.* Sa sortie miraculeuse du tombeau.
5. *Ave.* Ses victoires sur la mort et le péché, le monde et le démon.
6. *Ave.* Les quatre qualités glorieuses de son corps.
7. *Ave.* La puissance qu'il a reçue de son Père au Ciel et sur la terre.
8. *Ave.* Les apparitions dont il honora sa sainte Mère, ses Apôtres et ses Disciples.
9. *Ave.* Les entretiens du Ciel qu'il eut, et le repas qu'il fit avec ses Apôtres.
10. *Ave.* L'autorité et la mission qu'il leur donna pour aller prêcher par toute la terre.

XIII. PATER. IMMENSITÉ DE DIEU

Sans limites

L'Ascension de Jésus-Christ.

1. *Ave.* Pour honorer la promesse que Jésus-Christ fit à ses Apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit, et l'ordre qu'il leur donna de se préparer à le recevoir.
2. *Ave.* La réunion et l'assemblée de tous ses Disciples sur la montagne des Oliviers.

3. *Ave.* La bénédiction qu'il leur donna en s'élevant de la terre aux Cieux.
4. *Ave.* Sa glorieuse et charmante Ascension, par sa propre vertu, jusqu'au Ciel empyrée.
5. *Ave.* L'accueil et le triomphe divin qu'il reçut de Dieu son Père et de toute la Cour céleste.
6. *Ave.* Les vertus triomphantes avec lesquelles il ouvrit les portes du Ciel, où aucun mortel n'était entré.
7. *Ave.* Sa séance à la droite de son Père, comme son Fils bien-aimé égal à lui-même.
8. *Ave.* La puissance qu'il reçut de juger les vivants et les morts.
9. *Ave.* Son dernier avènement sur la terre, où sa puissance et sa majesté paraîtront dans tout leur éclat.
10. *Ave.* La justice qu'il exercera au Jugement dernier, en récompensant les bons et en punissant les méchants à toute éternité.

XIV. PATER. PROVIDENCE DE DIEU

Universelle

La Pentecôte.

1. *Ave.* Pour honorer la vérité du Saint-Esprit, Dieu qui procède du Père et du Fils, et qui est le Cœur de la Divinité.
2. *Ave.* L'envoi du Saint-Esprit par le Père et le Fils sur les Apôtres.
3. *Ave.* Le grand bruit avec lequel il descendit, marque de sa force et de sa puissance.
4. *Ave.* Les langues de feu qu'il envoya aux Apôtres pour leur donner l'intelligence des Écritures, l'amour de Dieu et du prochain.
5. *Ave.* La plénitude de grâces dont il a privilégié Marie, sa fidèle Épouse.
6. *Ave.* Sa conduite merveilleuse sur tous les Saints, et sur la personne même de Jésus-Christ, qu'il a conduit pendant toute sa vie.

7. *Ave.* Les douze fruits du Saint-Esprit.
8. *Ave.* Les sept dons du Saint-Esprit.
9. *Ave.* Pour demander en particulier le don de la Sagesse et l'avènement de son règne dans les cœurs.
10. *Ave.* Pour obtenir la victoire de trois mauvais esprits qui lui sont opposés, savoir : l'esprit de la chair, du monde et du démon.

XV. PATER. LIBÉRALITÉ DE DIEU

Inénarrable

L'Assomption de Marie.

1. *Ave.* Pour honorer la prédestination éternelle de Marie pour être le Chef-d'œuvre des mains de Dieu.
2. *Ave.* Sa conception immaculée et sa plénitude de grâces et de raison dans le sein de sa mère sainte Anne.
3. *Ave.* Sa nativité qui a réjoui tout l'univers.
4. *Ave.* Sa présentation et sa demeure au Temple.
5. *Ave.* Sa vie admirable et exempte de tout péché.
6. *Ave.* La plénitude de ses vertus singulières.
7. *Ave.* Sa virginité féconde et son enfantement sans douleur.
8. *Ave.* Sa maternité divine et son alliance avec la sainte Trinité.
9. *Ave.* Sa mort précieuse et amoureuse.
10. *Ave.* Sa résurrection et son assomption triomphante.

XVI. PATER. GLOIRE DE DIEU

Inaccessible

Le Couronnement de Marie.

1. *Ave.* Pour honorer la triple couronne dont la sainte Trinité a couronné Marie.
2. *Ave.* La joie et la gloire nouvelle que le Ciel reçut par son triomphe.
3. *Ave.* Pour la reconnaître Reine du Ciel et de la terre, des anges et des hommes.

4. *Ave.* Comme la trésorière et la dispensatrice des grâces de Dieu, des mérites de Jésus-Christ et des dons du Saint-Esprit.
5. *Ave.* La médiatrice et l'avocate des hommes.
6. *Ave.* L'exterminatrice et la ruine du démon et des hérésies.
7. *Ave.* Le Refuge assuré des pécheurs.
8. *Ave.* La Mère et la nourrice des chrétiens.
9. *Ave.* La joie et la douceur des justes.
10. *Ave.* L'asile universel des vivants, le soulagement tout-puissant des affligés, des moribonds et des âmes du purgatoire.

DIEU SEUL

LA PETITE COURONNE DE LA SAINTE VIERGE

EN LATIN

DU BIENHEUREUX DE MONTFORT, COMME PRATIQUE
DE SA PARFAITE DÉVOTION

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

I — PATER NOSTER

1. Ave, Maria

Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi, genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

2. Ave, Maria

Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio ; quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

3. Ave, Maria

Tota pulchra es, Virgo Maria, et macula non est in te.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

4. Ave, Maria

Plus tibi sunt dotes, Virgo, quam sidera cœlo.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

Gloria Patri, et Filio, etc.

II — PATER NOSTER

5. Ave, Maria

Gloria tibi sit, Imperatrix poli ! Tecum nos perducas ad gaudia Cœli.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

6. Ave, Maria

Gloria tibi sit, Thesauraria gratiarum Domini ! Fac nos participes thesauri tui.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

7. Ave, Maria

Gloria tibi sit, Mediatrix inter Deum et hominem ! Fac nobis propitium Omnipotentem.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

8. Ave, Maria

Gloria tibi sit, hæresum et dæmonum Interemptrix ! Sis pia nostra gubernatrix.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

Gloria Patri, et Filio, etc.

III — PATER NOSTER

9. Ave, Maria

Gloria tibi sit, Refugium peccatorum ! Intercede pro nobis ad Dominum.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

10. Ave, Maria

Gloria tibi sit, orphanorum Mater ! Fac nobis propitius sit omnipotens Pater.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

11. Ave, Maria

Gloria tibi sit, Lætitia justorum ! Tecum nos perducas ad gaudias Cœlorum.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

12. Ave, Maria

Gloria tibi sit, in vita et in morte Adjutrix præsentissima ! Tecum nos perducas ad Cœlorum regna.

v. Gaude, Maria virgo ; R. Gaude millies !

Gloria Patri, et Filio, etc.

OREMUS

Ave, Maria, filia Dei Patris ; ave, Maria, Mater Dei Filii ; ave, Maria, Sponsa Spiritus Sancti ; ave, Maria, Templum totius sanctissimæ Trinitatis ; ave, Maria, domina mea, bona mea, rosa mea, regina cordis mei, mater, vita, dulcedo, et spes mea carissima, imo cor meum et anima mea : tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt, o Virgo super omnia benedicta. Sit ergo in me anima tua, ut magnificet Dominum ; sit in me spiritus tuus, ut exsultet in Deo. Pone te, Virgo fidelis, ut signaculum super cor meum, ut in te et per te Deo fidelis inveniar. Largire, o Benigna, ut illis annumerer quos tanquam filios amas, doces, dirigis, foves, protegis. Fac ut, amore tui, terrenas omnes spernens consolationes, cœlestibus semper inhæream, donec in me, per Spiritum Sanctum Sponsum tuum fidelissimum, et te fidelissimam ejus Sponsam, formetur Jesus Christus filius tuus, ad gloriam Patris. R. Amen.

O Jesu vivens in Maria, veni et vive in famulis tuis, in spiritu sanctitatis tuæ, in plenitudine virtutis tuæ, in perfectione viarum tuarum, in veritate virtutum, tuarum, in communione mysteriorum tuorum. Dominare omni adversæ postestati, in Spiritu tuo, ad gloriam Patris. R. Amen.

LA PETITE COURONNE DE LA SAINTE VIERGE

EN FRANÇAIS

DU BIENHEUREUX DE MONTFORT, COMME PRATIQUE
DE SA PARFAITE DÉVOTION

v. Agréez que je vous loue, ô Vierge sacrée ; r. Donnez-moi assez de force pour combattre vos ennemis.

I — NOTRE PÈRE

1. Je vous salue, Marie

Vous êtes bienheureuse, ô Marie, Vierge sainte, d'avoir porté dans votre sein le Seigneur et le Créateur du monde, d'avoir engendré Celui-là même qui vous a formée, et de demeurer Vierge éternellement.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

2. Je vous salue, Marie

O Vierge toute sainte et sans tache ! Je ne sais par quelles louanges relever assez dignement votre grandeur ; car vous avez porté dans votre sein Celui que les Cieux mêmes ne peuvent contenir.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

3. Je vous salue, Marie

Vous êtes toute belle, ô Vierge Marie ! et il n'y a point de tache en vous.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

4. Je vous salue, Marie

Vous avez plus de vertus, Sainte Vierge, qu'il n'y a d'étoiles au Ciel.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

Gloire au Père...

II — NOTRE PÈRE

5. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes l'Impératrice du monde ; conduisez-nous avec vous aux joies du Paradis.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

6. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la trésorière des grâces du Seigneur ; faites-nous part de votre trésor.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

7. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la médiatrice entre Dieu et les hommes ; rendez-nous le Tout-Puissant favorable.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

8. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui écrasez les hérésies et les démons ; soyez notre sainte conductrice.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

Gloire au Père...

III — NOTRE PÈRE

9. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes le refuge des pécheurs ; intercédez pour nous auprès du Seigneur.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

10. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la Mère des orphelins ; rendez-nous propice le Père Tout-Puissant.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; r. Réjouissez-vous mille fois.

11. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la joie des justes ; conduisez-nous avec vous aux joies du Ciel.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; R. Réjouissez-vous mille fois.

12. Je vous salue, Marie

Soyez glorifiée, Marie, qui êtes toujours prête à nous aider et à nous assister pendant la vie et à la mort ; conduisez-nous avec vous au Royaume des Cieux.

v. Réjouissez-vous, Vierge Marie ; R. Réjouissez-vous mille fois.

Gloire au Père...

ORAISON OU CONSÉCRATION À MARIE

Je vous salue, Marie, Fille bien-aimée de Dieu le Père ; je vous salue, Marie, Mère admirable de Dieu le Fils ; je vous salue, Marie, Épouse très fidèle de Dieu le Saint-Esprit ; je vous salue, Marie, Temple auguste de la très sainte Trinité ; je vous salue, Marie, ma chère Maîtresse, ma bonne Mère, la Reine de mon cœur, ma vie, ma douceur et mon espérance après Jésus, mon cœur et mon âme. Je suis tout à vous et tout ce que j'ai vous appartient, ô Vierge bénie par-dessus toutes les pures créatures ! Je vous prie qu'aujourd'hui votre âme soit en moi pour glorifier le Seigneur ; que votre esprit soit en moi pour se réjouir en Dieu. O Vierge fidèle, mettez-vous comme un sceau et un cachet amoureux sur mon cœur, qu'en vous et par vous je sois trouvé fidèle à mon Dieu ! O Mère bénigne, faites-moi la grâce de me mettre aujourd'hui au nombre de ceux que vous aimez, enseignez, dirigez, nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. O Souveraine des Cieux, ne permettez pas qu'il y ait quelque chose en moi qui ne vous appartienne pas, parce que j'y renonce à présent. O Fille du Roi des rois, dont la principale gloire est au dedans, ne permettez pas que je me dissipe dans les choses visibles et passagères ; mais faites que par une abondance de grâces je sois toujours occupé au dedans de moi, pour y trouver mon plaisir, mon trésor, mon bonheur, ma gloire et mon repos, afin que, par le Saint-Esprit, votre fidèle Époux, et vous, sa fidèle Épouse, Jésus-Christ, votre très cher Fils, soit parfaitement

formé dans nos cœurs, à la plus grande gloire de Dieu, notre Père, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

†

O Jésus vivant en Marie, venez et vivez en nous, en votre Esprit de sainteté, en la plénitude de vos dons, en la perfection de vos voies, en la vérité de vos vertus, en la communion de vos mystères ; dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, le monde, le démon et la chair, en la vertu de votre Saint-Esprit, et pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

CANTIQUES

DU BIENHEUREUX DE MONTFORT TOUCHANT SA PARFAITE DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE, SON ROSAIRE ET SA PETITE COURONNE À MARIE.

I

Le dévot esclave de Jésus en Marie.

Que mon âme chante et publie,
A la gloire de mon Sauveur,
Les grandes bontés de Marie,
Envers son pauvre serviteur !

Que n'ai-je une voix de tonnerre,
Afin de chanter en tous lieux
Que les plus heureux de la terre
Sont ceux qui la servent mieux !

Chrétiens, apprêtez vos oreilles ;
Écoutez-moi, prédestinés ;
Car je raconte les merveilles
De celle dont vous êtes nés.

Marie est ma grande richesse
Et mon tout auprès de Jésus ;
C'est mon bonheur, c'est ma tendresse ;
C'est le trésor de mes vertus.

Elle est mon Arche d'alliance,
Où je trouve la sainteté ;
Elle est ma robe d'innocence
Dont je couvre ma pauvreté.

Elle est mon divin oratoire,
Où je trouve toujours Jésus ;
J'y prie avec beaucoup de gloire,
Je n'y crains jamais de refus.

Elle est ma ville de refuge
Où je ne suis point outragé ;
C'est mon arche dans le déluge
Où je ne suis point submergé.

Je suis tout dans sa dépendance,
Pour mieux dépendre du Sauveur,
Laissant tout à sa Providence,
Mon corps, mon âme et mon bonheur.

Quand je m'élève à Dieu, mon Père,
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma Mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.

Pour calmer Dieu dans sa colère ;
Avec Marie, il est aisé ;
Je lui dis : *Voilà votre Mère !*
Aussitôt il est apaisé.

Cette bonne Mère et Maîtresse
Me secourt partout puissamment,
Et quand je tombe par faiblesse
Elle me relève à l'instant.

Quand mon âme se sent troublée
Par mes péchés de tous les jours,
Elle est toute pacifiée
Disant : *Marie, à mon secours !*

Elle me dit dans son langage,
Lorsque je suis dans mes combats :
Courage, mon enfant, courage !
Je ne t'abandonnerai pas.

Voici ce qu'on ne pourra croire :
Je la porte au milieu de moi
Gravée avec des traits de gloire,
Quoique dans l'obscur de la foi.

Elle me rend pur et fertile,
Par sa pure fécondité ;
Elle me rend fort et docile,
Par sa profonde humilité.

Marie est ma claire fontaine
Où je découvre mes laideurs,
Où je me délecte sans gêne,
Où je tempère mes ardeurs.

Je vais par Jésus à son Père
Et je n'en suis point rebuté ;
Je vais par Jésus à sa Mère
Et je n'en suis point rejeté.

Je fais tout en elle et par elle :
C'est un secret de sainteté
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.

Chrétiens, suppléez, je vous prie,
A ma grande infidélité ;
Aimez Jésus, aimez Marie,
Dans le temps et l'éternité.

II

Le véritable dévot de Marie.

J'aime ardemment Marie ;
Après Dieu mon Sauveur,
Je donnerais ma vie
Pour lui gagner un cœur.
O ma bonne Maîtresse !
Si l'on vous connaissait,
Avec zèle et tendresse
Chacun vous servirait.

Mon Dieu pour en dépendre
S'est fait Homme ici-bas.
Je ne puis me défendre
De marcher sur ses pas.
C'est la Vierge fidèle,
Je dois donc l'imiter ;
Tout bien me vient par elle,
Je dois donc la prier.

Jésus trouve sa gloire
Dans l'honneur qu'on lui rend.
C'est une erreur de croire
Ou de dire autrement.
La mettre la première,
L'aimer sans l'imiter,
C'est une erreur grossière
Qu'on ne peut pardonner.

Loin de moi l'hérétique,
L'inconstant scrupuleux,
L'esprit fort, le critique
Et le présomptueux !
Je l'invoque sans cesse,
Je l'imité en tout lieu,
Je l'aime avec tendresse,
Et je plais à mon Dieu.

Elle est tendre, elle est bonne,
Tout en elle est très doux ;
Sans rebuter personne,
Elle fait bien à tous ;

Jésus son Fils m'oblige
A l'aimer tendrement ;
Mon intérêt l'exige ;
Puis-je faire autrement ?

Elle est immaculée
Dans sa Conception ;
Dès lors Dieu l'a comblée
De bénédiction ;
Enfin elle surpasse
Tout ce qui n'est pas Dieu ;
Par justice et par grâce,
Elle a le premier lieu.

Elle est le Tabernacle
Où Dieu s'est fait enfant.
C'est là le grand miracle
De son bras tout-puissant.
Elle est Fille du Père,
Mère de Jésus-Christ,
Épouse et sanctuaire
Digne du Saint-Esprit.

Elle est la Souveraine
De tout cet univers ;
Elle a dans son domaine
Le ciel et les enfers ;
Elle a dans sa puissance
Les biens de Jésus-Christ,
Elle donne et dispense
Les dons du Saint-Esprit.

Marie est sans pareille
Parmi les Bienheureux ;
C'est la grande merveille
De la terre et des Cieux ;
C'est la grande ennemie
Du démon malheureux ;
Le seul nom de Marie
Le plonge dans les feux.

Saint Augustin publie,
En toute vérité :
C'est l'image accomplie
De la Divinité :
C'est la magnificence
Du Seigneur des seigneurs,
C'est l'océan immense
De toutes les grandeurs.

Serviteur de Marie,
Que votre état est grand !
Il n'est point dans la vie
De bonheur plus charmant ;

Demeurez-lui fidèle,
Vous serez bienheureux ;
C'est la porte et l'échelle
Par où l'on monte aux cieux.

O mon auguste Reine,
Que votre empire est doux !
Soyez ma Souveraine,
Je me consacre à vous ;
C'est vous que je réclame,
Après Dieu, mon Sauveur,
Pour être de mon âme
La vie et le bonheur !

MÊME SUJET

J'aime ardemment Marie,
Après Dieu mon Sauveur ;
Je veux toute ma vie,
Être son serviteur.
O ma bonne Maîtresse !
Si l'on vous connaissait,
Avec zèle et tendresse
Chacun vous servirait.

Dieu, pour donner l'exemple
De cet ardent amour,
De son cœur fait son temple
Son trône et son séjour,
Son jardin de plaisance,
La fleur de ses élus,
Et l'océan immense
De toutes les vertus.

Dieu, pour dépendre d'elle
Ici-bas, dans le temps,
S'est mis sous sa tutelle
Pendant plus de *trente ans*.
Ainsi puis-je mieux faire
Que de suivre ses pas,
Puisqu'il est l'exemplaire
Qu'on doit suivre ici-bas ?

Dieu l'a plus honorée
Que nous ne l'honorons,
Et l'a bien plus aimée
Que nous ne l'aimerons ;
Elle est Fille du Père,
Mère de Jésus-Christ,
Épouse et sanctuaire
Digne du Saint-Esprit.

Elle est le Tabernacle
Où Dieu s'est fait enfant,
C'est le plus grand miracle
De son bras tout-puissant.
Or, un fils doit se plaire
A voir son serviteur
Servir aussi sa mère
Et lui porter honneur.

Elle est Fille du Père,
Mère de Jésus-Christ,
Épouse et sanctuaire
Digne du Saint-Esprit.
C'est la plus belle image
De la Divinité ;
C'est le plus grand ouvrage
Qu'ait fait la Trinité.

Elle est plus éclairée
Que tous les Chérubins,
Elle est plus embrasée
Que tous les Séraphins ;
C'est la magnificence
Du Seigneur des seigneurs,
C'est l'océan immense
De toutes les grandeurs.

Elle est la Souveraine
De tout cet univers ;
Elle a dans son domaine
Le ciel et les enfers ;
C'est la dispensatrice
Des biens du Paradis
Et la Corédemptrice
Du monde avec son Fils.

Marie est sans pareille
Parmi les Bienheureux ;
C'est la grande merveille
De la terre et des Cieux ;
Son nom incomparable
Dans les tentations,
Par sa force admirable
Fait fuir tous les démons.

Elle aime quand on l'aime
Et prévient notre amour,
Car si nous l'aimons même,
Ce n'est que par retour ;
Elle règle et ménage
Si bien notre salut
Que sans aucun naufrage
On parvient à ce but.

Quoique tout en lumière
Auprès de Dieu, son Fils,
Elle se fait la Mère
Ici-bas des petits ;
Elle entre en Purgatoire
Pour en briser les fers ;
Elle chante victoire
Jusque dans les enfers.

De tout temps on remarque
Que sa dévotion
Est une grande marque
De notre élection.
Au péril de ma vie,
Je voudrais soutenir
Qu'en servant bien Marie
On ne saurait périr.

Vivant sous son empire,
Je n'aurai jamais peur.
Partout je veux détruire
Satan le tentateur.
Lui demeurant fidèle,
Je serai bienheureux,
Je monterai, par elle,
Jusqu'au plus haut des Cieux.

Loin de moi l'hérétique,
L'inconstant scrupuleux,
L'esprit fort, le critique
Et le présomptueux !
Je l'invoque sans cesse,
Je l'imité en tout lieu,
Je l'aime avec tendresse,
Mais toujours après Dieu.

C'est Jésus qu'on révère
Dans l'honneur qu'on lui rend,
Car l'honneur de la Mère
Rejaillit sur l'Enfant.
Le culte de *latrie*
N'est dû qu'au Créateur ;
Mais après Dieu, Marie
Mérite tout honneur.

Dépendre de Marie,
C'est le plus grand honneur ;
L'aimer, en cette vie,
C'est le plus grand bonheur ;
Demeurez-lui fidèle
Vous serez bienheureux ;
C'est la porte et l'échelle
Par où l'on monte aux Cieux.

O mon auguste Reine,
Que votre empire est doux !
Soyez ma Souveraine,
Car je suis tout à vous !
Je vous donne mon âme,
Je vous donne mon cœur,
Soyez-en donc la flamme,
La vie et le bonheur !

Agréez, ma Princesse,
Mon petit bégaiement ;
Excusez ma faiblesse,
Je ne suis qu'un enfant.
Que chacun, en ma place,
Vous rende tout honneur !
Et que chacun vous fasse
Un présent de son cœur !

DIEU SEUL

III

Le dévot intérieur de Marie.

Que le monde,
Que l'enfer gronde !
Gloire en tous lieux
A la Reine des Cieux !

*Vite, vite, prions-la tous
De calmer Dieu dans son juste courroux.*

Ou bien :

*Vite, vite, saluons-la
En lui disant mille AVE MARIA.*

Ou bien encore :

*Vive, vive, vive en tous lieux
L'auguste nom de la Reine des Cieux ! (1)*

Qu'on publie
Partout Marie,
Dans sa beauté
Et dans sa charité !

Veut-on croire ?
C'est l'oratoire
Rempli de feu
Où je brûle pour Dieu.

C'est ma Mère,
C'est ma lumière
Qui me nourrit,
Qui m'éclaire et conduit.

Qu'elle est belle !
Qu'elle est fidèle !
C'est mon séjour,
C'est mon repos d'amour.

(1) Montfort, traversant une plaine, chantait son cantique, quand des voix célestes lui répondirent par ce refrain angélique.

C'est ma gloire,
C'est ma victoire.
Par son saint Nom
J'écrase le démon.

Sous son aile
Et sa tutelle,
Je ne crains rien
Et je trouve tout bien.

C'est par elle
Que j'en appelle
A la bonté
Du Seigneur irrité.

Tout par elle
Et rien sans elle ;
C'est mon secret
Pour devenir parfait.

C'est ma flamme,
C'est ma chère âme,
C'est mon bonheur,
C'est mon tout, c'est mon cœur.

O Marie,
Toute remplie
De sainteté,
De grâce et de beauté !

Vierge aimable,
Mère admirable,
On ne peut pas
Exprimer vos appas.

O servante
Toute-puissante,
Pour tout pouvoir
Vous n'avez qu'à vouloir.

Dieu la laisse
Seule maîtresse
De tout son bien,
Sans en excepter rien.

Sa prudence
Donne et dispense
Tous ses trésors,
Malgré les esprits forts.

Elle est née
Immaculée ;
Jamais péché
N'a terni sa beauté.

Je m'étonne
Qu'on en raisonne :
Dieu l'a bien pu,
Je soutiens qu'il l'a dû.

C'est la Reine
Et Souveraine
De l'univers,
Du Ciel et des enfers.

Sa parole
N'est point frivole :
Ce qu'elle dit
Est fait sans contredit.

L'impossible
Devient possible ;
Tout est aisé,
Quand Marie a parlé.

Riche et bonne,
Tout elle donne ;
Oh ! quel bonheur
D'être son serviteur !

Par la grâce,
Elle surpasse
Les bienheureux
De la terre et des Cieux.

Elle charme,
Tout se désarme :
Pécheurs changés,
Les démons écrasés.

Qui l'imite,
Est de sa suite ;
Tous ses amis
Sont amis de son Fils.

Dieu n'accorde
Miséricorde
Qu'à qui la suit,
La prie et la bénit.

Point d'outrages,
Point de naufrages,
Point de malheurs
Pour ses bons serviteurs.

Anathème
A qui ne l'aime !
Maudits seront
Ceux qui la négligeront.

Vierge Mère,
Je vous révère ;
Je vous bénis
Avec votre cher Fils.

Je vous aime
Plus que moi-même,
Plus que mon cœur,
Après Dieu, mon Sauveur.

*Vite, vite, prenez mon cœur,
Et le donnez à Jésus, mon Sauveur.
Vive, vive, vive Jésus,
Vive Marie, en mon cœur, et rien plus.*

DIEU SEUL

IV

Jésus vivant en Marie dans l'Incarnation.

Adorons tous Jésus vivant
Dans le sein de Marie ;
Voyons avec étonnement
La Grandeur raccourcie ;
Adorons un Dieu fait Enfant
Pour nous donner la vie.

Ce sein est un temple sacré,
Où Dieu prend ses délices ;
C'est un Ciel toujours éclairé
Du Soleil de justice ;
C'est notre refuge assuré,
Où Dieu se rend propice.

C'est en ce sein que, nuit et jour,
Il prend ses complaisances ;
Marie aussi l'aime à son tour
De toutes ses puissances ;
Ce n'est qu'un amour de retour
Et de reconnaissances.

Oh ! que Jésus est libéral
A sa Mère très pure !
Il met dans son sein virginal
Sa grâce sans mesure ;
Son cœur est son trône royal
Et sa demeure sûre.

Tandis qu'il est tout attaché
A son sein sans partage,
Dans lequel le moindre péché
N'a fait aucun ravage,
Il y peint, sans être empêché,
Sa véritable image.

Leurs Cœurs unis très fortement,
Par des liens intimes,
S'offrent tous deux conjointement
Pour être deux victimes,
Pour arrêter le châtiment
Que méritent nos crimes.

Dans ce mystère, les élus
Ont reçu leur naissance ;
Marie, unie avec Jésus,
Les ont pris par avance,
Pour avoir part à leurs vertus,
Leur gloire et leur puissance.

Que ce mystère est merveilleux !
Quels transports admirables !
Quels ravissements bienheureux
De ces deux cœurs aimables !
Nous ne verrons que dans les Cieux
Ces secrets ineffables.

Ils semblent tous deux confondus :
Que l'alliance est belle !
Marie est toute dans Jésus,
Son amant très fidèle ;
Ou pour mieux dire, elle n'est plus,
Mais Jésus seul en elle.

Allons tous entre ces deux cœurs
Faire fondre nos glaces,
Participer à leurs ardeurs,
Leurs vertus et leurs grâces ;
Allons ! Ils aiment les pécheurs :
Nous y trouverons places.

O Mère de l'amour divin,
O riche Sanctuaire,
Qui portez notre Souverain
Et notre salutaire,
Faites venir en notre sein
Cet Agneau débonnaire.

O Jésus, notre cher Époux,
Notre Dieu, notre Frère,
Venez, venez naître dans nous
Par votre sainte Mère ;
Afin que nous puissions par vous
Aller à votre Père.

Venez, par votre humilité,
Nous réduire à l'enfance !
Venez, par votre sainteté,
Nous rendre l'innocence !
Venez, par votre charité,
Régner sans résistance !

DIEU SEUL

V

Le triomphe de l'Ave Maria.

Que tout chante et publie,
D'un ton bien relevé,
Les grandeurs de l'*Ave*
En l'honneur de Marie !

REFRAIN :

Par l'AVE MARIA
Le péché se détruira ;
Par l'AVE MARIA
Toute grâce nous viendra.

Ou :

Jésus le Christ régnera.

Ou :

Dieu seul enfin régnera.

O prière excellente !
Si l'on vous connaissait,
Sans cesse on vous dirait
D'une voix éclatante.

Si j'étais un tonnerre,
J'apprendrais en tous lieux
Cet *Ave* merveilleux
Aux pécheurs de la terre.

Tous les Saints et les Anges
Le chantent dans les Cieux ;
Qui le dit avec eux
Répond à leurs louanges.

Jamais un hérétique,
Jamais un réprouvé
A-t-il bien éprouvé
Sa douceur angélique ?

Vérité très constante,
Un vrai prédestiné,
Sans en être gêné,
Le redit et le chante.

Un impie, au contraire,
Ou bien ne le dit pas,
Ou n'en fait pas grand cas ;
Oh ! le secret mystère !

Ame prédestinée,
C'est à vous de chanter,
C'est à vous de goûter
Cette manne cachée.

C'est le salut de vie,
C'est le doux compliment
Qui ravit puissamment
Et Jésus et Marie.

Jadis cette prière
Servit au Tout-Puissant,
D'un charme ravissant,
Pour se faire une Mère.

L'*Ave* gagne Marie,
Même encore aujourd'hui ;
Son cœur en est ravi,
Et son âme attendrie.

Sa joie en est si grande
Qu'elle tressaille en Dieu,
Et son cœur, sur le lieu,
Fait ce qu'on lui demande.

Cet *Ave* fertilise
Les âmes des élus,
Et produit les vertus
Des membres de l'Église.

La terre était stérile,
Mais l'Ange l'ayant dit,
Elle porta son fruit,
Elle devint fertile.

Cette sainte prière
Porte le Saint-Esprit
A former Jésus-Christ
Comme sa fin dernière.

L'*Ave* contient des charmes
Auxquels tout est soumis :
Les plus grands ennemis
Sont vaincus par ses armes.

Dieu même, en sa colère,
Ne peut lui résister ;
S'il l'entend réciter,
De juge il devient père.

C'est une arme puissante
Dans la tentation,
Et dans l'affliction
Une douceur charmante.

Il obtient l'indulgence
Et la grâce au pécheur ;
Au juste, la ferveur
Et la persévérance.

Il éclaire, il enflamme,
Il protège, il nourrit,
Il rassure, il guérit,
Il donne force à l'âme.

Celui qui le récite
Souvent et comme il faut,
Obtient tout du Très-Haut
Et met Satan en fuite.

Chose incompréhensible :
Un seul *Ave* bien dit
Vaut mieux, sans contredit,
Que ce monde visible.

Mais pour avoir sa grâce
Et son puissant soutien,
Il faut le dire bien,
Autrement, c'est grimace.

Ce salut angélique
Convertit le pécheur,
Et gagne enfin le cœur
Du plus grand hérétique.

Cette prière dite
Bien attentivement
Et bien dévotement,
Est d'un très grand mérite.

Mais dite à la légère,
A la hâte, en courant,
C'est un mal évident,
C'est une erreur grossière.

Quelqu'un veut-il me croire ?
Qu'il le dise en tout lieu,
Il obtiendra de Dieu
Et la grâce et la gloire.

Pour moi, je le répète
Des cent cinquante fois,
Et puis, je sens, je vois
Sa puissance secrète.

Dans les lieux où je passe,
Dans la guerre et la paix,
En tout ce que je fais,
J'en éprouve la grâce.

Je suis insurmontable,
Je suis tout animé,
Lorsque je suis armé
De cette arme admirable:

Le démon et le monde
M'ont souvent combattu,
Mais non pas abattu,
Car l'AVE me seconde.

Loin de moi, gens critiques,
Qui blâmez en secret
L'AVE, le chapelet,
Commè les hérétiques.

Enfants de Dieu le Père,
Membres de Jésus-Christ,
Temples du Saint-Esprit,
Faisons cette prière.

O conseil salutaire !
O excellent secret !
Pour devenir parfait,
Par jour dire un Rosaire.

Qui s'y rendra fidèle
Vivra parfaitement ⁽¹⁾,
Montera sûrement
Dans la gloire éternelle.

*Par l'AVE MARIA
Tout péché se détruira,
Par l'AVE MARIA,
Dieu seul enfin régnera.*

DIEU SEUL

(1) Marchera promptement.
Mourra tranquillement.

VI

Explication du Rosaire en cantique.

Veut-on faire un choix excellent
Des plus saintes prières —
Et méditer en même temps
Les principaux mystères ?
Le Rosaire en est un précis ;
Ces deux trésors y sont compris,
Trésors inépuisables ;
Puisque le ciel en est le prix,
Ils sont inestimables.

Le Rosaire est donc un moyen
Et des plus efficaces,
Pour trouver le souverain bien
Et la source des grâces :
On y médite les vertus,
Lesquelles conviennent le plus,
Selon chaque mystère ;
On les demande par Jésus
Et par sa sainte Mère.

Il renferme trois Chapelets
Qui font quinze dizaines ;
On trouve ici quinze couplets
Pour les offrir sans peines ;
C'est par cinq mystères joyeux
Et cinq mystères douloureux
Qu'on fait quinze demandes,
En y joignant les cinq glorieux :
Les quinze ont quinze offrandes.

Toute notre religion
Consiste en ces mystères ;
Mais c'est la méditation
Qui les rend salutaires ;
On les honore en général,
Et puis chacun à temps égal ;
Méditant leurs merveilles,
Chaque mystère est un canal
De grâces non pareilles.

En joignant le cœur à la voix,
 L'esprit à la parole,
 On le commence par la Croix,
 En disant le symbole,
 Puis un *Pater* et trois *Ave*
 Pour adorer la Trinité
 Dont Marie est le temple ;
 Le Rosaire ainsi médité,
 On y prie et contemple.

MYSTÈRES DU ROSAIRE

PREMIER CHAPELET

MYSTÈRES JOYEUX

SUR LA CROIX

Credo.

Adorons dans la Trinité,
 Un seul Dieu par essence ;
 Trois Personnes dans l'unité,
 D'une même substance.
 Croyons en Dieu fermement ;
 Espérons en Dieu sûrement,
 Car c'est notre bon Père ;
 Aimons-le souverainement,
 C'est le seul nécessaire.

1 — L'Annonciation

Un ange du ciel descendit,
 Et salua Marie :
 Elle conçut du Saint-Esprit
 Jésus, le fruit de vie.
 Un Dieu prend notre humanité,
 L'unit à sa Divinité,
 Une Vierge est féconde !
 Admirons tous l'humilité
 D'un Dieu qui vient au monde !

II — La Visitation

La Vierge, Mère du Sauveur,
Alla, non sans mystère,
Sanctifier son Précurseur,
Dans le sein de sa mère.
Pratiquons donc la charité
Et les devoirs d'humanité
A l'égard de nos frères ;
Inspirons-leur la sainteté,
Soulageons leurs misères.

III — La Nativité

Celui que Dieu même produit
Dans son sein adorable,
Est né d'une Vierge, à minuit,
Dans une pauvre étable.
Ce pauvre lieu nous fait horreur :
Mais écoutons le Sauveur
Qui parle en son silence :
Bienheureux les pauvres de cœur !
Leur trésor est immense.

IV — La Purification

Jésus s'offre au Temple pour nous
Par les mains de Marie,
Pour calmer Dieu dans son courroux,
Par une double Hostie.
Il faut, pour observer la loi,
Sacrifier tout à la foi,
Remplir toute justice,
Craindre et purifier en soi
Jusqu'à l'ombre du vice.

V — Le Recouvrement

Elle trouve au Temple son Fils,
Après trois jours d'absence,
Parmi les docteurs tout surpris
De sa haute science.
Cherchons donc toujours le Sauveur,
Comme Marie, avec ferveur,
Pour le trouver sans cesse ;
Cherchons avec la même ardeur,
Sa divine Sagesse.

DEUXIÈME CHAPELET

MYSTÈRES DOULOUREUX

VI — L'Agonie de Jésus

Jésus, triste jusqu'à la mort,
Au Jardin des Olives,
Sua du sang par un effort
Des douleurs les plus vives.
Pleurons sur nous-mêmes aujourd'hui ;
Veillons et prions comme lui,
Mêlons nos pleurs aux siennes,
N'augmentons pas ses peines.

VII — La Flagellation

Son sang s'écoule à gros ruisseaux,
Pendant qu'on le flagelle ;
Sa chair s'en va tout en lambeaux...
Oh ! la douleur cruelle !
Apprenons à nous mortifier,
A punir et crucifier
Notre chair si rebelle,
Pour la soumettre et conserver
Sans tache criminelle.

VIII — Le Couronnement d'épines

La Couronne du Roi des Cieux
Est d'épines piquantes :
On lui fait en bandant ses yeux,
Mille insultes sanglantes,
Ne rougissons point de la Croix ;
Souffrons comme le Roi des rois,
Qu'on nous raille ou nous gronde.
Soyons bien soumis à ses lois
Et méprisons le monde.

IX — Le Portement de croix

Jésus-Christ, courbant sous la Croix,
Son épaule sanglante,
Se trouve accablé de son poids,
Tant elle était pesante.

Ne l'accablons pas de nouveau,
En ajoutant à son fardeau
 Quelque nouvelle offense ;
Mais imitons de cet agneau
 La douce patience.

X — Le Crucifiement

Jésus, abandonné de tous
 Sous les yeux de sa Mère,
Est enfin mort d'amour pour nous,
 Sur la Croix du Calvaire.
Nos péchés seuls l'ont fait mourir,
 Versons, versons des larmes ;
Portons sa Croix sans déplaisir,
 Elle n'est pas sans charmes.

TROISIÈME CHAPELET

MYSTÈRES GLORIEUX

XI — La Résurrection

Trois jours après, ce Dieu très fort
 Ressuscite avec gloire,
Ayant sur l'enfer et la mort
 Une pleine victoire.
Ressuscitons avec Jésus ;
Faisons vivre en nous ses vertus,
 Et mourons à tout vice.
Dorénavant ne péchons plus ;
 Que tout se convertisse.

XII — L'Ascension

Jésus-Christ monte en Paradis
 Pour préparer nos places ;
Ce royaume nous est acquis,
 Si nous suivons ses traces.
Désirons le ciel ardemment ;
Soupirons à chaque moment
 Après notre Patrie,
Et méprisons les biens de cette vie.

XIII — La Pentecôte

Jésus remplit du Saint-Esprit
Marie et les Apôtres ;
Par eux ensuite il en remplit
Le cœur de plusieurs autres.
Prions ce Dieu de vérité,
De lumière et de sainteté
Qu'il éclaire notre âme ;
Prions le Dieu de charité
Qu'il l'anime et l'enflamme.

XIV — L'Assomption

Marie est morte par amour,
Elle est ressuscitée,
Puis élevée, au même jour,
Jusqu'au ciel empyrée.
Pour mourir tous heureusement,
Et monter au ciel sûrement,
Faisons-le par Marie ;
Et la servons fidèlement
En imitant sa vie.

XV — Le Couronnement

Marie est couronnée aux Cieux
Comme une Souveraine,
Et veut bien être, en ces bas lieux,
Sensible à notre peine :
Demandons, par Elle, à son Fils,
Le royaume qu'il a promis
Et la persévérance ;
Et la gloire du Paradis
Pour notre récompense.

Mère de Dieu, vous êtes notre Mère ;
Donnez-nous votre bénédiction !
Supportez-nous tous dans notre misère,
Et gardez-nous du monde et du démon.

DIEU SEUL

VII

La petite Couronne à Marie de la parfaite dévotion à la
sainte Vierge, du bienheureux de Montfort.

NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Chantons tous d'un air joyeux
Un cantique harmonieux
A la divine Marie
Qui nous a donné la vie ;
Chantons à ravir les Cieux,
Imitons les Bienheureux.

Étant tous ses serviteurs,
Rendons-lui donc mille honneurs ;
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne ;
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur.

C'est le Chef-d'œuvre excellent
De la main du Tout-Puissant ;
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne ;
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur.

I — PATER

Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur ;
Appelons-la Bienheureuse
Et mille fois bienheureuse :
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur.

1. Ave, Maria

Vierge dans l'enfantement,
Vierge après pareillement.
Appelons-la Bienheureuse.

.

2. Ave, Maria

Jamais le moindre péché
N'a terni sa pureté.
Appelons-la Bienheureuse.

.

3. Ave, Maria

C'est l'image des vertus
Et des grandeurs de Jésus.
Appelons-la Bienheureuse.

. , . .

4. Ave, Maria

Gloire au Père, à Jésus-Christ,
Gloire à Dieu, au Saint-Esprit ;
A Dieu seul rendons hommage,
Marie est son grand ouvrage ;
Gloire au Père, à Jésus-Christ,
Gloire à Dieu, au Saint-Esprit.

Gloria Patri et Filio...

Quand on lui rend quelque honneur,
Il retourne à son Auteur ;
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne ;
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur.

II — PATER

Elle est la Reine des Cieux
Et l'honneur de ces bas-lieux.
Appelons-la Bienheureuse.

.

5. Ave, Maria

La grâce et les dons divins
Se donnent tous par ses mains.
Appelons-la Bienheureuse.

.

6. Ave, Maria

Elle apaise en un instant
Le courroux du Tout-Puissant.
Appelons-la Bienheureuse.

.
.

7. Ave, Maria

Elle écrase le démon
Tout l'enfer tremble à son Nom,
Appelons-la Bienheureuse.

.

8. Ave, Maria

Gloire au Père, à Jésus-Christ,
Gloire à Dieu, au Saint-Esprit
A Dieu seul rendons hommage,
Marie est son grand ouvrage ;
Gloire au Père, à Jésus-Christ,
Gloire à Dieu, au Saint-Esprit.

Gloria Patri et Filio...

Parmi les saints, après Dieu,
Marie a le premier lieu.
O la charmante maîtresse !
O la puissante princesse !
Parmi les saints, après Dieu,
Elle tient le premier lieu.

III — PATER

C'est le refuge assuré
Du pécheur désespéré.
Appelons-la Bienheureuse.

.

9. Ave, Maria

C'est la Mère des chrétiens
Qui les comble de tous biens.
Appelons-la Bienheureuse.

.

10. Ave, Maria

Elle est pleine de douceurs
 Pour gagner à Dieu les cœurs.
 Appelons-la Bienheureuse.

.

.

11. Ave, Maria

C'est l'asile des vivants,
 C'est le support des mourants.
 Appelons-la Bienheureuse.

.

12. Ave, Maria

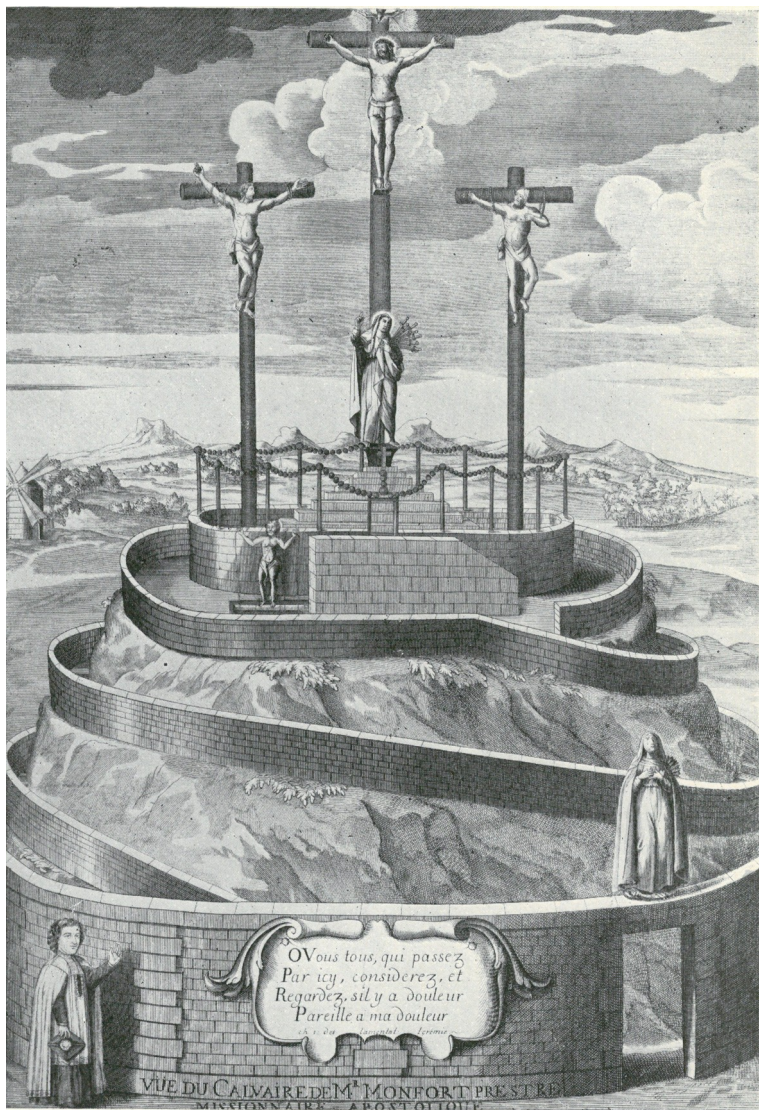
C'est la Mère de Jésus,
 On ne saurait dire plus :
 Cet abrégé de louanges
 Surpasse l'esprit des Anges :
 C'est la Mère de Jésus,
 On ne saurait dire plus.

Gloire au Père, à Jésus-Christ,
 Gloire à Dieu, au Saint-Esprit :
 A Dieu seul rendons hommage,
 Marie est son grand ouvrage.
 Gloire au Père, à Jésus Christ,
 Gloire à Dieu, au Saint-Esprit.

Gloria Patri et Filio...

DIEU SEUL





LE CALVAIRE DE PONT-CHATEAU

Gravure probablement contemporaine du B^x de Montfort.

Ce livret n'inclut que le strict minimum de la dévotion enseignée par le saint père de Montfort, dans un format de poche pratique.

Une excellente introduction à cette importante dévotion est « **Le Secret de Marie** », un livre que nous avons aussi réédité et qui a l'*imprimatur* du même évêque de Sherbrooke.